

## Nos chères taxes

Rares sont ceux qui se réjouissent lorsqu'arrive le moment de payer leurs impôts. Si certains accueillent stoïquement leur avis d'imposition et s'acquittent sagement de leur tribut, d'autres grommellent et maugréent d'y être ainsi assujettis. Une partie substantielle des contribuables rechigne en effet, plus ou moins bruyamment, à régler les taxes qui lui incombent. En témoignent les nombreux calembours et jeux de mots sur le sujet : « Les impôts se payent comptant mais jamais content<sup>1</sup> » plaisante un expert en droit fiscal. Un écrivain français déclare, quant à lui : « J'ai déjà essayé de payer mes impôts avec le sourire, mais ils préfèrent un chèque... ».

**fin de la dictée juniors**

Quoi qu'il en soit, s'il est légitime de s'interroger sur les barèmes et de s'enquérir auprès des responsables de la péréquation des contributions fiscales, il l'est tout autant de collaborer au bien commun en s'acquittant de ses redevances. Les impôts servent en effet à financer l'État et ses structures telles que les écoles, les hôpitaux ou la police. Ils visent donc, par-dessus tout, à concourir collectivement au bien-être de tous. En cela, la discipline fiscale répond à un contrat synallagmatique et se place aux antipodes de la sujétion : c'est assurément un acte citoyen.

---

<sup>1</sup> Accepter le pluriel